

**Sous-traitance pour Hyundai:
mandat confié à Sonocam**
page 5

la tribune

Forum

Finances pages 4 et 5
Arts et divertissements
pages 7 et 8



Le chef de l'Opposition officielle Pierre Marc Johnson rit de bon cœur avec le député Jean Garon durant la cérémonie d'assermentation de la députation péquiste hier à Québec.

Le discours inaugural livré par la vice-première ministre

"Très faible" sur le plan économique

— Johnson

par Lia Lévesque
QUEBEC (PC) — Le message d'ouverture lu hier par la vice-première ministre Lise Bacon "n'est pas vraiment un discours inaugural". Il ressemble plutôt au discours des libéraux pendant la campagne électorale, assaisonné des plus récentes réalisations péquistes.

C'est le commentaire qu'a émis hier le chef de l'opposition officielle Pierre Marc Johnson, après la lecture du message marquant la rentrée parlementaire.

M. Johnson juge aussi "très très faible" le discours de la vice-première ministre sur le plan économique. "Toutes les mesures économiques qu'a évoquées Mme Bacon sont des mesures que le gouvernement du Québec (péquiste) avait entreprises."

"Il n'y a rien de nouveau sur la question économique. On nous parle des incubateurs d'entreprises, qui sont notre idée, du Régime d'épar-

gne-actions, qui a été mis sur pied par nous, et de la Corporation d'investissements jeunesse, que j'ai créée avant l'élection mais, à part ça, rien de concret", déplore le chef de l'opposition officielle.

Du néo-conservatisme

Quant au contenu même du discours, M. Johnson le classe dans le plus pur style néo-conservateur. "Ca ressemble à l'idéologie néo-conservatrice qui est en vogue aux États-Unis depuis quelques années. On parle de privatisation de sociétés d'État mais pas grand chose de concret."

M. Johnson est aussi déçu de la teneur du discours parce qu'il le trouve brouillon. "On ne sent pas de véritable travail de gouvernement, de mesures administratives", critique-t-il.

Bien qu'il dénote la bonne volonté du gouvernement de respecter sa promesse de convoquer immédiatement la Chambre, il juge que le tout ressemble à du travail bâclé. "On dirait plutôt une répétition générale des promesses électorales rédigées en catastrophe, sept ou huit jours après, par des gens pressés. Mais je ne peux les blâmer: ils avaient promis une session et un budget."

Il n'y voit aussi que des généralités, des énoncés sur le fait que le Québec a changé. "Nous aussi on partage ces idées", lance-t-il, ironique.

Encore une fois, M. Johnson ri-

diculise le fait que le Parti libéral pense pouvoir réaliser ses promesses électorales sans trop couper dans les dépenses essentielles ni augmenter les taxes ou le déficit.

"On dit que le gouvernement va rationaliser les dépenses en coupant dans la publicité gouvernementale, mais ça, ça représente 12 \$ ou 18 millions \$. Ils n'iront pas loin avec ça."

M. Johnson se montre particulièrement intéressé par la porte qu'a entrouverte Mme Bacon concernant l'institution d'une Charte de la qualité de la vie.

"Ca semble être un engagement spécifique. On verra en mars, parce que cet engagement n'est pas pour avant Noël", a-t-il commenté.

M. Johnson doit faire connaître aujourd'hui en Chambre sa réaction officielle de chef de l'opposition.

Bourassa fier d'avoir laissé sa place à une femme

QUEBEC (PC) — Même s'il est resté dans l'ombre hier, le premier ministre désigné Robert Bourassa était fier de permettre à une femme de prononcer à sa place le message inaugural.

C'est ce que M. Bourassa a confié hier aux journalistes qui l'interrogeaient à l'issue de la lecture du message inaugural par la vice-première ministre Lise Bacon.

M. Bourassa n'a pu lire lui-même le message inaugural, n'étant pas élu dans son propre comté de Bertrand.

"C'est une source de fierté pour moi de lui permettre (à Mme Bacon) d'affirmer l'évolution de notre société. C'est un précédent dans

l'histoire qu'une femme soit vice-première ministre", a-t-il signalé. Sourire en coin, M. Bourassa a rappelé qu'il venait de remplir son premier engagement en convoquant la Chambre aussi tôt et en présentant un budget aussi rapidement.

Un autre précédent

Muni d'une liste de toutes les dates précédentes à laquelle l'Assemblée nationale avait été convoquée et les députés assermentés, M. Bourassa s'est vanté de créer un autre précédent. "Nous respectons nos engagements dès le mois de décembre. C'est la première fois de l'histoire du Québec qu'un gouvernement agisse aussi rapidement, 14 jours après" son élection, a souligné le premier ministre désigné.

Pierre Lorrain élu président de l'Assemblée nationale

QUEBEC (PC) — C'est le député de Saint-Jean, M. Pierre Lorrain, qui a été élu hier 37e président de l'Assemblée nationale du Québec.

Selon la tradition, la nomination de M. Lorrain a été proposée par le porte-parole du gouvernement, la vice-première ministre Lise Bacon, appuyée par le chef de l'opposition péquiste, M. Pierre Marc Johnson.

M. Lorrain aura la délicate tâche de présider les débats de l'Assemblée nationale avec impartialité et équité.

Le nouveau président est âgé de 43 ans et originaire de Farnham. Après des études en droit à l'Université de Sherbrooke, M. Lorrain a été admis au Barreau en 1973 et depuis, il pratique le droit à St-Jean. Marié et père d'un enfant, il a été élu député libéral de St-Jean le 2 décembre dernier, battant le péquiste Jérôme Proulx par près de 7,500 voix.

M. Lorrain a impressionné à sa première présence sur le trône, compte tenu qu'il ne possède

absolument aucune expérience parlementaire.

"La seule ligne de conduite qui me guidera en sera une d'équité, d'impartialité et de liberté de parole dans les limites permises par nos règlements", a dit le député de Saint-Jean.

L'élection de M. Lorrain s'est déroulée selon la tradition. C'est le doyen des simples députés, M. Georges Vaillancourt, qui a été choisi pour présider cette courte élection.

La seule suggestion est venue de Mme Bacon, qui a proposé le nom de M. Lorrain. Elle avait auparavant consulté le chef de l'opposition, de sorte que c'est à l'unanimité que M. Lorrain a été nommé.

Par la suite, deux vice-présidents ont été élus avec la même unanimité.

Ce sont M. Jean-Pierre Saint-Onge, député de Laprairie, et Louise Bégin, députée de Bellechasse.

M. Saint-Onge siègeait déjà à l'Assemblée nationale depuis avril 1981. Il s'est signalé dans l'opposition par une contribution articulée, jamais partisane.



Le président Pierre Lorrain

Ambiance chaleureuse

QUEBEC (PC) — C'est dans une ambiance chaleureuse que l'Assemblée nationale a recommencé ses travaux lundi.

Pour une des rares fois, aucun député n'était absent; jusqu'à certains anciens ministres qui ont fait acte de présence dans les galeries réservées aux invités.

Parmi eux, on reconnaissait les Clément Richard, ex-ministre des Affaires culturelles et Adrien Ouellette, ex-ministre de l'Environnement.

L'ancien président du Conseil du trésor Michel Clair, aujourd'hui directeur de cabinet du chef de l'opposition Pierre Marc Johnson, assistait à la lecture du message inaugural du haut des gradins.

Les ex-députés Roland Dussault (Châteauguay), Claude Lachance (Bellechasse) et Raymond Brouillet (Chauveau) se sont aussi déplacés pour entendre le discours de vive voix, assis dans les galeries si-

tuées au-dessus de la majorité gouvernementale.

Un seul grand absent: le premier ministre désigné Robert Bourassa, qui espère faire son entrée à l'Assemblée nationale au mois de mars, s'il est élu comme député de Saint-Laurent le 20 janvier prochain.

M. Bourassa a pu entendre le discours lu par la vice-première ministre Lise Bacon mais ne s'est pas présenté dans les galeries de l'Assemblée.

L'épouse de Pierre Marc Johnson, Marie-Louise, a assisté à la rentrée parlementaire, tout comme d'autres "personnalités": le maire de Québec Jean Pelletier, le cardinal Louis-Albert Vachon, le consul de France au Québec Renaud Vignal et l'épouse du lieutenant-gouverneur Mary Lamontagne.

De ses propres yeux

L'un d'entre eux savourait particulièrement sa victoire: André Bellerose, organisateur péquiste

qui a fait élire le maire de Boucherville Jean-Guy Parent dans Bertrand contre Robert Bourassa. Il a tenu à venir voir siéger son candidat de ses propres yeux.

Autre changement pour les habitudes des galeries de visiteurs: le sergent d'armes René Jalbert, qui porte la masse lors de l'ouverture de chaque séance de l'Assemblée, a pris sa retraite et cédé sa place à M. Jean-Baptiste Trudel.

L'épouse du ministre des Relations internationales et Affaires intergouvernementales canadiennes Gil Rémillard, Mme Marie Rémillard, ancienne attachée de presse et attachée politique de ministres péquistes, faisait également acte de présence.

Après la présentation du président et des deux vice-présidents de l'Assemblée par le doyen des députés sans charge ministérielle — M. Georges Vaillancourt —, les débats ont été interrompus.

Libéraux et péquistes ont échangé des poignées de main, des souhaits, des avertissements amicaux.

Les 23 députés de l'Opposition regroupés en quatre équipes

QUEBEC (PC) — Les 23 députés de l'Opposition péquiste seront regroupés en quatre équipes pour faire la lutte aux 99 élus libéraux, dont 27 ministres, au cours de la présente mini-session.

C'est ce qu'a annoncé hier le chef de l'Opposition officielle Pierre Marc Johnson lors de la cérémonie de prestation du serment à la Salle du Conseil législatif, dépeuplée momentanément de l'unité dont le droit de cité a été rétabli par les libéraux.

L'équipe économique s'occupera de tous les dossiers touchant le développement économique, les finances, l'agriculture, le commerce, et les transports.

L'équipe sociale veillera aux dossiers de la santé, des services sociaux, du travail, de l'habitation, de l'environnement, de la protection du consommateur, de la famille et des femmes.

L'équipe culturelle touchera aux questions de communications, d'éducation, de culture, de science et technologie et d'enseignement supérieur.

L'équipe des institutions traitera de justice, de réforme parlementaire et électorale, de relations internationales et intergouvernementales canadiennes.

Sur tous les sujets

Il est entendu, a précisé M. Johnson, que le chef de l'opposition, le leader parlementaire Guy Chevrette, son adjoint François Gendron de même que le whip Jacques Brassard pourront intervenir sur tous les sujets.

La cérémonie d'assermentation qui réunissait une quarantaine d'amis et de parents — ce qui contrastait avec les centaines de personnes qui s'étaient massées dans le Salon rouge et ses balcons — a revêtu un petit côté loufoque quand les 23 péquistes ont dû prêter le serment d'allégeance à sa majesté.

Il était amusant de voir les Jean-Pierre Charbonneau, Jean Garon, Louise Harel et consorts prononcer: "Je déclare solennellement que je serai fidèle et porterai vraie allégeance à sa majesté la reine Elisabeth II."

Tous étaient beaucoup plus enthousiastes pour le second serment: "Je déclare solennellement que je serai loyale envers le peuple du

Québec et que j'exercerai mes fonctions de député avec honnêteté et justice dans le respect de la constitution du Québec."

Le député de Lavolette, M. Jean-Pierre Jolivet, y est même allé d'un "puisqu'il le faut" avant de s'exécuter pour le premier serment et d'un "parce que j'y crois" avant le second.

"Si on ne le fait pas, on ne siège pas et c'est pas vrai qu'on va leur (les ministériels) donner cette chance-là", a expliqué M. Johnson à la presse.

Fleurdelysé

Le chef péquiste a par ailleurs expliqué que c'est à sa demande que seul le fleurdelysé figurait au décorum de la cérémonie d'assermentation malgré le retour de l'unionnisme en même temps que celui des libéraux au pouvoir.

M. Johnson a indiqué enfin que les dossiers avaient été partagés aux seules fins de la mini-session et que leur partage pourrait être modifié à mesure que deviendront claires les responsabilités qui incombent aux nouveaux ministres.



Souriez! Le Disc KODAK et 10 \$, deux joyeux cadeaux!

Si vous achetez un appareil disc de Kodak pour Noël, remplissez cette demande de remboursement et postez-la à Kodak.

Ainsi, juste après Noël, vous recevrez encore un autre cadeau. Une remise de 10 \$ dans votre boîte aux lettres!

10 \$ Oui! Je veux ma remise de 10 \$ de Kodak! 10 \$

Nom: _____

Adresse: _____ Province: _____

Ville: _____

Code Postal: _____

Envoyez à: Offre de remise de 10 \$ sur l'appareil disc de Kodak C.P. 6090, Paris (Ontario) N3L 3T2

Allochez six semaines pour la réception de votre remise de 10 \$. Les demandes doivent être postées au plus tard le 31 mars 1986, le cachet de la poste en faisant foi. L'offre s'applique aux appareils disc de Kodak achetés au Canada par des personnes résidant au Canada seulement.

Pour obtenir votre remise de 10 \$, remplissez et postez cette demande (ou un fac-similé) en lui joignant:

1. Votre reçu de caisse prouvant l'achat d'un appareil disc de Kodak entre le 1^{er} novembre 1985 et le 28 février 1986.
2. La carte du propriétaire que vous trouverez dans la boîte de l'appareil et ou le rabat de la boîte portant la mention - preuve d'achat -

EXPO 86

Pas de secret au Parlement!

"La compagnie américaine Boeing ne pourra pas transférer la technologie ou la production acquises par l'achat de la société De Havilland sans le consentement du gouvernement, c'est garanti dans le contrat". Voilà la dernière déclaration du président du Conseil du Trésor Robert de Cotret qui cherche à se faire rassurant. C'est que l'opposition parlementaire et extraparlamentaire est parvenue à semer de sérieux doutes sur la transaction par laquelle Ottawa a vendu un de ses "canards boiteux" au géant américain de l'aéronautique. Une transaction toute à l'avantage des Américains? Les conservateurs se sont fait rouler? On ne le saura pas tant et aussi longtemps que le Cabinet Mulroney poursuivra son absurde politique du secret. Les contribuables canadiens ne veulent pas de secret au sein de leur Parlement!

Les libéraux et néo-démocrates ont l'intention de retes travaux parlementaires jusqu'à ce que les conservateurs répondent principalement à deux questions: combien le gouvernement s'est-il engagé à investir dans De Havilland une fois le marché conclu? Et est-ce que Boeing s'est formellement engagé à maintenir les emplois actuels pour les travailleurs canadiens? Deux questions fondamentales qui n'ont eu jusqu'à maintenant que des réponses évasives ou d'un simplisme ridicule: "Cette vente est une bonne affaire pour les Canadiens".

La décision de vendre De Havilland est difficilement critiquable, en principe du

moins. Pour une fois fidèles à leurs engagements électoraux, les conservateurs ont appliqué leur politique de privatisation en libérant l'Etat fédéral du fardeau d'une corporation déficitaire. Parlons plutôt de mesures isolées que de politique car si les orientations du Cabinet Mulroney à ce chapitre étaient clairement établies et exprimées, il ne connaîtrait pas tant de difficultés à défendre sa décision.

Bien que les deux dossiers n'aient aucune autre similitude, le débat qui entoure la vente de De Havilland n'est pas sans rappeler certaines questions soulevées par l'affaire Hyundai pendant la dernière campagne électorale au Québec. Le gouvernement a-t-il négocié assez "serre" avec l'entreprise privée? On a trop donné sans garantie? En somme, est-ce que nos gouvernants se font damer le pion quand ils négocient avec l'entreprise privée? Quelquefois les erreurs de négociation sont évidentes mais c'est souvent en voulant tout cacher que l'on commet les pires gaffes.

Si la vente de De Havilland était une bonne affaire pour les Canadiens, si le contrat offrait diverses garanties importantes, alors pourquoi les conservateurs s'entêteraient-ils dans leur mutisme! Voilà le raisonnement normal de tout observateur.

Avec sa maladresse caractérisée, ce gouvernement du secret prive peut-être les Canadiens du plaisir de quelques bonnes décisions.

Roch Bilodeau

L'OPINION DES AUTRES

Le remarquable retour des libéraux au Québec

Le remarquable retour au pouvoir des libéraux, remis sur pied par Robert Bourassa au cours des deux dernières années, révèle un changement majeur de la politique québécoise, de la société québécoise et peut-être, du fait des projets économiques de M. Bourassa, du Canada.

M. Bourassa affirme avoir eu sa leçon: il a écarté du parti plusieurs de ceux qui ont contribué à la défaite de sa formation en 1976. Etrangement, une de ses principales ambitions en matière de développement économique repose sur une sorte de méga-projet à une échelle encore supérieure à celle de la Baie James qui est un facteur dans sa défaite.

M. Bourassa veut attirer les in-

vestissements étrangers pour construire un immense barrage, en vue de vendre de l'eau de la Baie d'Hudson aux Américains. Cette fois, il ne mettrait pas en jeu des fonds publics, qu'il ne possède pas (quoique des mises en garde de l'Institut C. D. Howe sur la nécessité de couper les dépenses du gouvernement ne l'aient pas empêché d'y aller de promesses électorales atteignant quelque 600 millions\$). Ce projet, s'il est mis en branle, fixera une fois de plus l'attention du Canada sur le Québec.

En d'autres mots, la menace séparatiste du PQ est disparue mais une nouvelle source d'inquiétude, la vente d'eau canadienne, pourrait venir prendre sa place.

Lethbridge Herald

BILLET

Un peu de chaleur svp...

Disons tout d'abord qu'il ne s'agit point de chaleur animale, ni de calories produites par l'alimentation; mais d'une effluve bienfaisante et quasi divine qui se dégage de certaines personnalités. Il y a des personnes dont le regard est froid, dont le sourire semble gelé sur les lèvres, dont la poignée de main est simplement glaciale. Une réserve toute protocolaire, qui n'engage à rien et garde la distance, quand on s'attendrait à plus d'ouverture. Certaines personnes sont plutôt gênantes, tandis que d'autres sont particulièrement accueillantes. Il faut se rappeler l'accueil de nos vieilles maisons au temps des fêtes d'antan: c'est l'accueil du père qui reçoit ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ce sont les généreuses poignées de mains et les chaleureuses embassades, sans lesquelles les fêtes seraient manquées.

La chaleur humaine, c'est une bienveillance, une amitié, qui se communique, réchauffe les cœurs les plus froids et pénètre jusqu'au plus intime de l'être, en sorte qu'on n'est plus les mêmes après y avoir goûté.

La chaleur humaine, c'est la tendresse dont chacun et chacune a besoin, mais qu'on ne trouve pas toujours: combien d'enfants et de vieillards en sont privés, peut-être au temps des fêtes et surtout le reste de l'année.

La chaleur humaine, c'est ce qui fait que l'on se sent en sécurité, comme l'enfant dans les bras de sa mère, comme le vieillard qui s'appuie au bras d'un fils ou d'une fille. Tout chauds de pitié filiale. Il ne faut pas oublier non plus la chaleur humaine des vieilles amitiés d'enfance et de toujours, climat favorable aux confidences et au partage des joies et des peines. Les malades et les déprimés sont particulièrement sensibles à la chaleur humaine, jusque dans les manifestations physiques qui en sont le gage.

Jeunes ou vieux, dans la vie commune, qu'on monte ou qu'on descende la colline, il faut bon se tenir par la main et ressentir près soi une chaleur humaine et bienfaisante. C'est un support et un réconfort.

Père Jean-Paul St-Laurent



TRIBUNE LIBRE

Institut de cartographie à Sherbrooke: on se battra aussi longtemps qu'il le faudra

M. Jean Vigneault
Rédacteur en chef
La Tribune

Le Front commun pour la Cartographie se réjouit du travail effectué par La Tribune dans le dossier de transfert de Cartographie à Sherbrooke et particulièrement de la qualité et de l'encouragement de vos éditoriaux, et cela depuis plusieurs années.

Le Front commun pour la Cartographie sait qu'il peut compter sur l'appui des gens de la région qui l'ont déjà manifesté entre autre par une pétition de 40.000 signatures.

Le Front commun compte aussi sur le dynamisme et la collaboration active du député Jean Charest dans ce dossier; nous le considérons comme un allié et un fervent défenseur des intérêts de la région. C'est lui qui encore récemment nous a proposé et a organisé une rencontre avec le caucus conservateur québécois à Ottawa le 4 décembre dernier. C'est suite à cette rencontre que nous avons eu la conviction que le sort de l'Institut de Cartographie de Sherbrooke ne serait pas négatif, ni décidé en décembre.

Nous comptons aussi sur l'appui de tous les députés de la région au gouvernement du Québec.

Nous comptons sur l'engagement de messieurs Robert Bourassa de Pierre-Marc Johnson qui ont signé le télégramme d'appui au transfert de la Cartographie expédié au premier ministre Brian Mulroney le 29 novembre dernier.

Le projet que le Front commun pour la Cartographie veut voir se réaliser à Sherbrooke est celui que le ministère de l'Énergie, Mines et Ressources Canada a officiellement annoncé le 30 janvier 1984. L'Institut sera un organisme de technologie de pointe chargé de dresser et d'imprimer des cartes topographiques et géographiques.

Le cabinet fédéral a décidé que 400 postes seraient transférés à Sherbrooke: environ 300 postes seront occupés par du personnel recruté localement. Le coût de l'opération sera de 76 millions\$ (1983), dont 35 millions\$ pour le nouvel édifice; le

nouvel Institut injectera une masse salariale annuelle de plus de 15 millions de dollars dans la région. Comme cette opération (construction, transfert, formation) s'étendra sur huit ans, cela coûtera en fait au fédéral moins de 10 millions\$ par année.

Le Front commun pour la Cartographie souhaite une réponse positive et il est prêt à se battre aussi longtemps qu'il faudra pour obtenir cette réponse positive. L'Institut de Cartographie constitue la pièce maîtresse du virage technologique de notre région et nous l'aurons.

Notre action, loin de s'éteindre, commence à déborder les limites de la région, pour s'étendre à la grandeur du Québec; plusieurs organismes québécois ont déjà dit oui à la Cartographie, et ça ne fait que commencer. Si le premier ministre Mulroney dit non à la Cartographie, il dira non au Québec.

Bien vôtre,
Michel Bousquet
pour Le Front commun
pour la cartographie

L'OPINION DES LECTEURS

Savoir dire merci à ceux qui ont été battus le 2 décembre

Il est très rare qu'au lendemain d'une élection, nous songions à remercier les députés qui se sont faits battre par les députés. Remercier tous les députés, quel que soit leur parti.

Il serait pourtant normal qu'un sonnerie merci monte de tout le peuple des électeurs, pas seulement du petit cercle des partisans, des organisateurs du candidat défait.

Comment se fait-il que nous ne sentions pas de malaise à nous conduire de cette façon ingrate, mal éduquée?... Serait-ce parce que nous pensons: "Tant pis pour lui! Il aimait ça, la politique, et ça l'a pas ruiné". Quelle piteuse raison de se conduire en malappris! Un coiffeur, une vendeuse aiment leur métier et y gagnent leur pain: est-ce une raison de ne pas les remercier quand nous sortons de chez eux?

Nous ne leur disons pas merci, à nos ex-élus, parce qu'ils ont commis des erreurs durant leur mandat? Ne soyons pas ridicules! En connaissons-nous, des fonctions incroyablement difficiles qu'on exerce pendant quatre, huit ou douze

ans sans se tromper? S'il n'est pas naïf, d'ailleurs, le nouvel élu sait bien que le catalogue de ses erreurs, il commence à l'écrire avant même que soit terminé le décompte de ses votes. Réserver ses remerciements aux anges? Aussi bien faire disparaître le mot de toutes les langues du monde!

Si nous ne remercions pas, ça doit être aussi parce que nos ex-députés ne nous ont pas fait fabriquer les miracles espérés. Une autre vision tordue des affaires publiques! Servir le bien commun suppose qu'on sache accorder, mais aussi qu'on ait le cran de refuser... S'il fallait attendre qu'un parti, n'importe quel parti, réalise ses promesses avant d'entendre l'expression de notre reconnaissance...

Non! La vraie raison, celle dont nous n'avons pas à nous sentir fiers, c'est que les périodes d'élections nous font descendre au-dessous de ce que nous sommes en périodes normales.

Alors que les partis sont là pour travailler ensemble à notre progrès collectif, nous leur demandons de

se battre comme des ennemis, de se poigner dans le dos de cent façons. Ce qui devrait être recherche conjointe devient tiraillements et mesquinerie. Les débats doivent tourner au duel. La propagande peint les bons (nous-mêmes) en blanc parfumé, les méchants (eux-mêmes) en noir puant. La soif du pouvoir laisse la stratégie triotter le programme, l'idéal... L'appétit de gagner fait oublier le pays.

Une fois que ces folies sont terminées, une fois que se sont apaisés ces délires ruineux, pourquoi ne pas revenir à sa générosité habituelle, à sa lucidité, ou plus simplement, à ses bonnes manières de civilisés?... Pourquoi ne pas dire à Réal Ran-court, à Raynald Fréchette et aux autres que nous les remercions de ce qu'ils ont fait pour nous, de leur mieux, pendant si longtemps?... Pourquoi ne pas leur dire un vigoureux "merci" qui désinfecte de la partisanerie, qui nous replace au niveau de la décence, de la chaleur humaine?

Richard Joly

Alcool sur les routes: pensez-y avant...

Ce matin, un homme se lamentait, le monde, la publicité, les gouvernements, la police parce qu'il a été arrêté deux fois pour facultés affaiblies au volant. Il ne savait pas, dit-il, qu'il marquait .032.

Après toutes les annonces à la télévision, à la radio contre l'alcool

au volant, le personnage en question a couru après son malheur. Je ne souhaite rien à personne mais c'était le temps que les gouvernements agissent. C'était archi-dangereux sur nos routes.

Il faut absolument que ces gens apprennent à vivre et à ne pas con-

duire en état d'ébriété. Je crois que prendre deux bières nous fait déjà dépasser .08.

Il ne faut pas prendre de boisson au volant. Sinon, ça coûte très cher. On le dit et on le répète à la journée longue. Pensez-y avant!

Gaston Bergerac
Cookshire

ANALYSE

Les enseignantes et l'informatique

L'attitude des enseignantes et des enseignants québécois face à la micro-informatique a été l'objet de nombreux articles dans la presse québécoise. De façon générale, on les représente comme hostiles au changement, soit par crainte de perdre leur emploi, soit à cause du conservatisme atavique qu'on leur prête. Or, une recherche publiée récemment par la CEQ démontre au contraire que les enseignantes et les enseignants manifestent beaucoup d'ouverture face à la micro-informatique.

- 0 -

De façon générale, les opinions exprimées sont favorables à l'utilisation de ce nouvel outil d'enseignement. Pres de trois enseignants et enseignantes sur quatre (71,3 p.cent) se disent favorables ou très favorables à l'introduction de l'ordinateur à leur niveau d'enseignement alors que seulement 24,3 p.cent sont peu ou pas favorables et que 4,5 p.cent n'ont pas d'opinion.

Dans une proportion de 80 p.cent, ils affirment encore que d'ici quelques années ils devraient tout être en mesure d'utiliser le micro-ordinateur à des fins pédagogiques. Seulement 35 p.cent, principalement des enseignantes et des enseignants "spécialistes" au primaire ou oeuvrant au secteur professionnel du secondaire, voient peu d'utilité à cette nouvelle technologie dans la matière qu'ils enseignent.

La perception des effets de l'utilisation de l'ordinateur sur diverses facettes de l'enseignement est également, dans l'ensemble, positive. Une proportion beaucoup plus grande d'enseignantes et d'enseignants considère que cela amènera un accroissement plutôt qu'une diminution de l'autonomie chez les élèves (50,7 p.cent contre 4,2 p.cent), de l'intérêt des élèves (56,5 p.cent contre 4,4 p.cent) de l'efficacité de l'enseignement (44,4 p.cent contre 2,7 p.cent), et de leur satisfaction au travail (34 p.cent contre 6,2 p.cent). Comme c'était prévisible, vu que la grande majorité n'utilise pas encore l'ordinateur, près du tiers des enseignantes et des enseignants n'ont pas d'opinion sur ces sujets; les autres étant d'avis que les effets seront négligeables.

Par ailleurs, une majorité prévoit que cela occasionnera une augmentation de la charge de travail. Cette perception est confirmée par les utilisatrices et les utilisateurs actuels qui sont d'avis (64,8 p.cent) que l'usage de ce nouvel outil a accru leur charge de travail. Quant à la crainte de perdre son emploi, contrairement à ce qu'on a voulu faire croire, elle n'est guère répandue. Pres de trois personnes sur quatre ne partagent pas l'opinion voulant que l'introduction de la micro-informatique à l'école conduise à des pertes d'emplois chez les enseignantes et les enseignants. Certains (38,3 p.cent) pensent même que de nombreux emplois vont être créés pour soutenir son utilisation.

- 0 -

Soixante-dix p.cent se disent intéressés à apprendre comment utiliser l'ordinateur pour diverses fins pédagogiques: exercices pour différentes catégories d'élèves, traitement de texte, soutien à leur enseignement, compilation des résultats scolaires, etc. De plus, 68,7 p.cent des personnes qui n'utilisent pas présentement l'ordinateur sont intéressées ou très intéressées à l'utiliser dans leur enseignement.

D'ailleurs, des efforts importants ont déjà été consentis par les enseignantes et enseignants pour s'adapter à cette réalité. La majorité (51 p.cent) a suivi l'un ou l'autre des différents programmes de formation offerts par diverses institutions et très souvent (75,1 p.cent), ils y ont consacré une partie de leur temps de loisir. Dans 55 p.cent des cas, ils ont même défrayé en partie ou en totalité les coûts de cette formation.

- 0 -

Malgré cela, la préparation des enseignantes et des enseignants est loin d'être satisfaisante. À peine un peu plus de 1 p.cent affirment disposer d'une formation adéquate; cette observation vaut tant pour les utilisateurs que pour les non-utilisateurs. Celles et ceux qui utilisent l'ordinateur affirment que l'insuffisance du perfectionnement est l'une des principales difficultés qu'ils doivent affronter. Celles et ceux qui utilisent présentement l'ordinateur nous disent que les logiciels éducatifs sont de mauvaise qualité pédagogique, que leur nombre est insuffisant, que le soutien technique et pédagogique de même que le perfectionnement ne sont pas adéquats, qu'au primaire on ne dispose pas d'un nombre suffisant d'appareils et que la présence d'informations ou de claviers de langue anglaise cause des problèmes.

Parmi les mesures à prendre, mentionnons un contrôle public préalable et l'expérimentation des logiciels éducatifs avant leur diffusion, un soutien technique et professionnel pour favoriser l'utilisation de l'ordinateur à l'école, une révision en profondeur des contenus des programmes de formation pour les enseignantes et les enseignants, l'adoption d'un plan local d'implantation en collaboration avec les divers intervenants et des moyens pour assurer une plus grande égalité d'accès à ce nouvel outil.

Jocelyne Berthelot
CEQ

la tribune les opinions...les documents...les analyses...les sondages...

L'OPINION DES LECTEURS

L'autopsie d'une élection

Les jeux sont faits: le Québec c'est doté d'un gouvernement libéral. En tant que péquiste, en tant que nationaliste, je me suis posé plusieurs questions.

Est-il à ce point regrettable que le Parti Québécois ne soit plus au pouvoir?

Durant le présent mandat, le Parti Libéral risque-t-il de faire des erreurs de conséquences irréversibles?

Quelles sont les raisons qui ont motivé le comté de Johnson à demeurer fidèle au P.Q.?

Depuis deux ou trois ans, le Parti Québécois souffre d'une lente hémorragie ainsi que d'une sorte de sclérose qui l'ont diminué aux yeux des électeurs. Deux scandales importants, quoique non politiques, ont tout d'abord précipité le départ de deux députés, dont un ministre, et posé la base d'une certaine dévalorisation du parti. Il y a eu surtout la grande querelle idéologique qui s'est soldée par la perte de plusieurs ministres et députés fort estimés. Cette querelle a tout spécialement contribué à produire des heurts affectifs et émotionnels sévères. Les partisans ont été forcés de prendre position malgré eux, à l'intérieur d'une constestation qui n'était pas la leur et pour laquelle ils n'avaient aucune inclination. Un chef habile se devait d'éviter un démembrement tant inutile que coûteux.

Une telle dépense d'énergie, en plus d'un certain mécontentement général, ne laissait que peu de place pour une pensée nouvelle, pour une action constructive. Le parti était essoufflé! vidé!

L'élection d'un nouveau président, après le départ tardif du chef, n'a pas donné, au nouvel élu et à son équipe, le temps essentiel pour un renouvellement profond et crédible, c'est-à-dire l'arrêt nécessaire à la réflexion et à l'analyse. Johnson possède les capacités d'un chef. En font foi, l'équilibre exemplaire manifesté durant son bref mandat, en tant que Premier Ministre, son maintien irréprochable au cours des dernières élections, et la dignité avec laquelle il accepte la défaite. On peut sans doute reprocher, au chef péquiste, de n'avoir pas assez misé sur la valeur de son équipe. Des Garon, des Marois, des Landry et des Duhaime ont beaucoup apporté au Québec; ils méritent la reconnaissance populaire. Johnson est jeune; la prochaine élection verra sûrement la révision de ses stratégies.

Un des grands avantages de notre démocratie, c'est la possibilité de changer de gouvernement aux quatre ans. L'arbitre d'un tel changement, décidé par élection, est toujours la majorité populaire. De façon générale, le peuple est sage. S'il le connaît pas tous les dessous de la politique, tous les problèmes et aléas auxquels doivent faire face les autorités gouvernementales, du moins, il en pressent les malaises. Il agit comme une sorte de baro-

mètre. Au cours de la dernière année, le peuple a certainement deviné les inquiétudes et les défaillances du P.Q. Il est tout probable que ce même peuple sera de nouveau prêt à confier sa destinée au Parti Québécois dès l'instant où le parti démontrera plus de vigueur, plus d'unité, plus d'idées créatrices, et peut-être un certain retour aux sources, tant au point de vue idéologique qu'au point de vue de la transparence. Un retrait de quatre ans n'est pas exagéré pour une récupération; c'est le temps nécessaire pour fournir ses armes, analyser les situations, reviser ses méthodes, élaborer des projets, créer de nouveaux mécanismes. Il faut reconnaître d'ailleurs que le peuple n'a pas voté sans discernement; s'il a rejeté le Parti Québécois, il a réélu Johnson; s'il a choisi le Parti Libéral, il a refusé Bourassa. Grande leçon d'humilité servie par les Québécois à leurs dirigeants.

Le discours de Johnson reflète bien la confiance qu'il porte au jugement populaire. L'ex Premier Ministre part sans amertume, avec détermination, semble-t-il. Bonne chance, Monsieur le chef de l'opposition! Bon retour!

Si le retrait momentané du Parti Québécois ne semble pas une catastrophe, peut-on, par le fait même, accorder une confiance non-équivoque à l'endroit du Parti Libéral, concernant ses politiques aux points de vue constitutionnel et institutionnel?

Durant le combat des chefs, en septembre dernier, le juriste Jean-Guy Bertrand affirmait que la signature de l'accord constitutionnel établirait une sorte de lien inaliénable avec le reste du Canada. Si cela est vrai, on pourrait craindre une signature hâtive de la part du chef libéral. Je doute qu'il en soit ainsi. Si M. Bourassa a beaucoup promis au peuple québécois, la signature de l'accord constitutionnel ne fait pas partie des promesses électorales. De plus, malgré une victoire convaincante du Parti Libéral, Robert Bourassa se devra d'être prudent; il n'a pas été élu. Son manque de popularité le forcera à prendre garde de ne pas s'aliéner d'avantage les Québécois par des actes irréfléchis. Quand il signera cet accord, - s'il le signe, - ce sera sans doute avec l'accompagnement de garanties suffisantes. Ces garanties sont essentielles au maintien et à la survie du peuple québécois. Bourassa, comme n'importe quel autre premier ministre québécois, devra veiller à ce que le Québec ne perde aucun des droits acquis. De plus, il s'assurera l'obtention de certaines prérogatives devenues nécessaires à ce moment-ci de l'évolution québécoise: le rapatriement des lois concernant le travail et les travailleurs, le droit de retrait des programmes fédéraux avec compensation entière, la reconnaissance des Québécois comme peuple distinct avec tous les droits que ce terme confère, etc.

Si, par le plus grand des hasards, Bourassa tentait d'outre-passer ces considérations, il est sûr qu'un tollé général le forcerait à faire marche arrière.

La tradition québécoise veut qu'un premier ministre québécois soit nationaliste (à des degrés divers) avant que d'être fédéraliste. N'oublions pas que Bourassa est le père de la loi 22. Nonobstant ces réflexions, considérons qu'il n'est pas une loi qui ne puisse être amendée, sinon abrogée.

Le travail de l'opposition, concernant le problème de la constitutionnalité est alors primordial. Les vingt-trois péquistes de l'opposition devront s'armer de courage, de ténacité pour tenter de contrebalancer une députation gouvernementale vraiment supérieure en nombre. Il est à noter qu'au Québec, une victoire électorale, à 56% des suffrages, signifie une représentation de plus de 80% de la députation. Faute d'une proportionnelle, l'opposition péquiste devra, une fois de plus, doubler sa vigilance, ses efforts et son imagination.

Une autre inquiétude doit capter notre attention; c'est celle concernant la décision libérale au sujet de nos institutions provinciales. Les institutions dont il s'agit sont les instruments que le Québec, au cours des 25 dernières années, s'est forgé suivant son génie propre, pour répondre adéquatement aux défis actuels du système économique. Il s'agit évidemment de la Caisse de Dépôt, tant crainte que convoitée par le reste du Canada, et de Sociétés d'état, telles: la Société Générale de Financement, le Fond du Patrimoine, S.O.Q.U.E.M., S.O.Q.U.I.P., d'autres groupes nouvellement introduits dans le domaine agro-alimentaire, etc. Ces institutions doivent être non seulement sauvegardées, mais encouragées à se développer. Dans le cas de la S.N.A. (Société Nationale de l'Amiante) par exemple, le gouvernement se doit de continuer les recherches nécessaires afin que la production de l'amiante, une de nos grandes richesses naturelles, soit rentable et devienne source d'industries nouvelles et d'emplois. Une attitude conservatrice des Libéraux pourrait contribuer à diminuer l'influence de ces sociétés, et partant, le poids québécois dans la balance nationale et internationale. A aucun prix, ces institutions doivent-elles être démantelées ou cédées à l'entreprise privée. Notre opposition péquiste se devra donc être très vigilante en ce qui concerne la plus petite parcelle de l'autonomie et de l'influence grandissantes du peuple québécois.

Avec cette mise en garde, bonne chance, Monsieur le Premier Ministre! Mais attention! Le Québec ne peut souffrir d'erreurs coûteuses!

Huguette Hébert
Électrice du comté de Johnson

Des moeurs électorales coûteuses

Depuis le début des années 60, les partis politiques ont fait des efforts louables pour assainir nos moeurs électorales au Québec, lesquelles, pour résumer, allaient pour certains groupes aux pures intimidations comme menace de perte d'emploi aux employés d'état jusqu'à l'achat de vote, le prix étant déterminé selon l'influence et la disponibilité de l'individu à être au service du parti au moins la durée d'une campagne électorale.

libéraux, en se restructurant, prenaient du poil de la bête. Pour le P.Q., ce fut le monde à l'envers.

C'est alors que les grands stratèges du P.Q. sont apparus dans le décor à la veille de l'échéance électorale, le grand Jules Pascal Venne en tête et son flair politique. Solution: pour contrer la débâcle, aller chercher des candidats vedettes, des figures bien connues et en faire la promotion à planche. Pas facile, le risque est gros et le parti est à court de financement, de dire M. Johnson. Il suffit de les nommer ministre à l'instant, de répliquer les stratèges.

Il fallait y penser: un salaire de ministre qui varie entre \$80,856 et \$84,896 selon l'importance du ministère, s'ajoute à cela des allocations de dépenses, plus allocation pour location de bureau plus un montant forfaitaire pour personnel attaché au ministre sans oublier la limousine et le chauffeur et j'en passe. Tout compte fait, ce n'est pas la super lotto pour M. Guy Parent, maire de Boucherville et homme d'affaires. Même Mme Louise Beaudoin, qui a connu les douceurs de la ville lumière, ne peut cracher sur pareille occasion à moins d'avoir la conscience un peu tâtonneuse parce qu'enfin, ce sont les taxes et impôts des petits salariés comme moi qu'on vient tripoter avec cette manœuvre pour des fins purement électoralistes.

Le militantisme s'est affadi, on a décroché par milliers tandis que les

avec une pitance de \$156. par mois, la manoeuvre doit être aussi révoltante que pour moi.

Enfin, j'en déduis que pour M. Johnson, dont la fortune était, sauf erreur, toute faite au moment de lui enlever sa couche, \$100,000 c'est comme un crachat dans la mer, de plus, habitué qu'il était à voir couler les centaines de millions au ministère des Affaires sociales, le gars est sûrement décroché de la réalité de l'ouvrier payeur de taxes.

Etant donné mes connaissances et mes moyens très limités et par contre, la notoriété et les moyens dont disposent les personnes en cause, la justice étant ce qu'elle est, je ne vois pas comment on pourrait forcer les coupables à restituer les sommes affectées à cette opération à mon sens, immorale.

Donc, pour limiter les dégâts, parce que cette tactique est un précédent qui risque de se répéter étant donné surtout que les libéraux n'ont jamais eu la prétention d'être purs, j'entends déjà certains stratèges discuter d'une douce revanche au prochain détour.

C'est donc, en dernier ressort, à M. Pierre F. Côté, directeur de l'application de la loi sur le financement des partis que je m'adresse et j'insiste pour que cette somme soit retirée des coffres de l'état et dont vous avez les moyens d'en faire le calcul rigoureux, soit au moins comptabilisée dans les dépenses électorales des candidats en cause, ce qui pourrait freiner les ardeurs d'éventuels récidivistes.

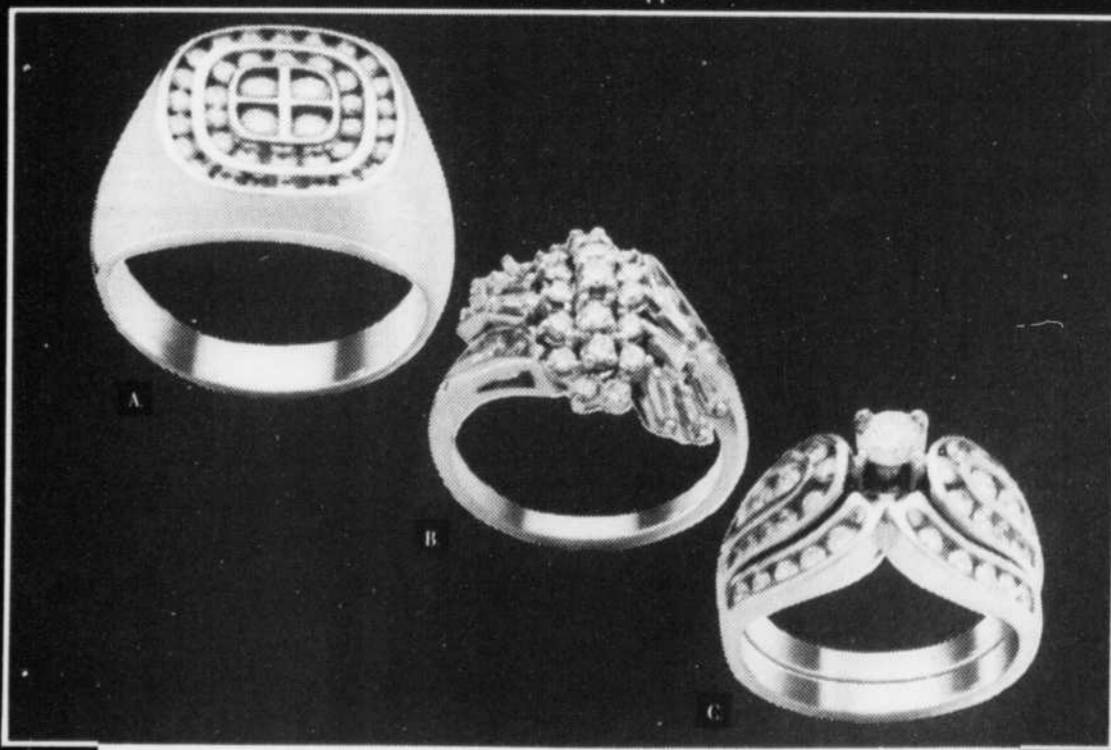
Jacques Parizeau, qui a craint à l'unification du P.Q. doit se rendre compte que ce procédé est un autre pas dans cette direction, ça sent la vieille Union nationale.

Jean Landry
Chartierville



Pour vous exclusivement, l'éclat des Fêtes... et des diamants pesant un carat de Mappins!

Mappins présente avec fierté sa magnifique collection de bijoux exclusifs. Créés pour répondre aux dernières exigences de la mode, ils constituent des cadeaux précieux d'un goût exquis qui ne pourront manquer de plaire. Celui ou celle à qui vous les destinez les conservera avec amour, car ils viennent de vous... et de Mappins!



A. Pour lui. Cette bague très masculine est ornée de 40 diamants scintillants taillés avec soin, pesant en tout un carat. Monture en or 18 carats.

B. Élégante bague de soirée rehaussée d'un cabochon de 35 diamants ronds et baguettes effilées, pesant au total un carat. Le tout est monté sur or 14 carats.

C. Cette jolie parure nuptiale présente 39 diamants étincelants pesant en tout un carat. Monture en or 14 carats.

AU CHOIX
1995\$

Mappins

POUR VOUS EXCLUSIVEMENT!

SHERBROOKE — CARREFOUR DE L'ESTRIE
562-1583



L'avantage de la qualité et des valeurs sûres.

Financement à

9,5%

Sur tous nos nouveaux modèles

ESCORT · LYNX · TEMPO
TOPAZ · MUSTANG · CAPRI
RANGER · BRONCO II

Offert sur le montant total financé sur toute la durée du contrat, maximum 36 mois. Cette offre s'applique aux véhicules en stock vendus à des particuliers. Financement prolongé de 37 à 60 mois aussi offert au taux favorable de 11,5%. Tous les détails chez les concessionnaires Ford et Mercury participants: mais faites vite, cette offre est d'une durée limitée.



La qualité, chez Ford, passe avant tout.



Clôture des festivités du 75e de La Tribune

Sherbrooke— Ayant débuté avec les membres du personnel de La Tribune, les célébrations du 75ème anniversaire se sont terminées samedi soir par une fête regroupant la très grande majorité de ceux-ci.

C'est d'abord au concert du Choeur Héritage à la salle Maurice O'Bready qu'étaient conviées plus de 350 personnes comprenant membres du personnel, retraités de l'entreprise et quelques invités. Suivirent un cocktail et un copieux buffet, toujours au Centre culturel.

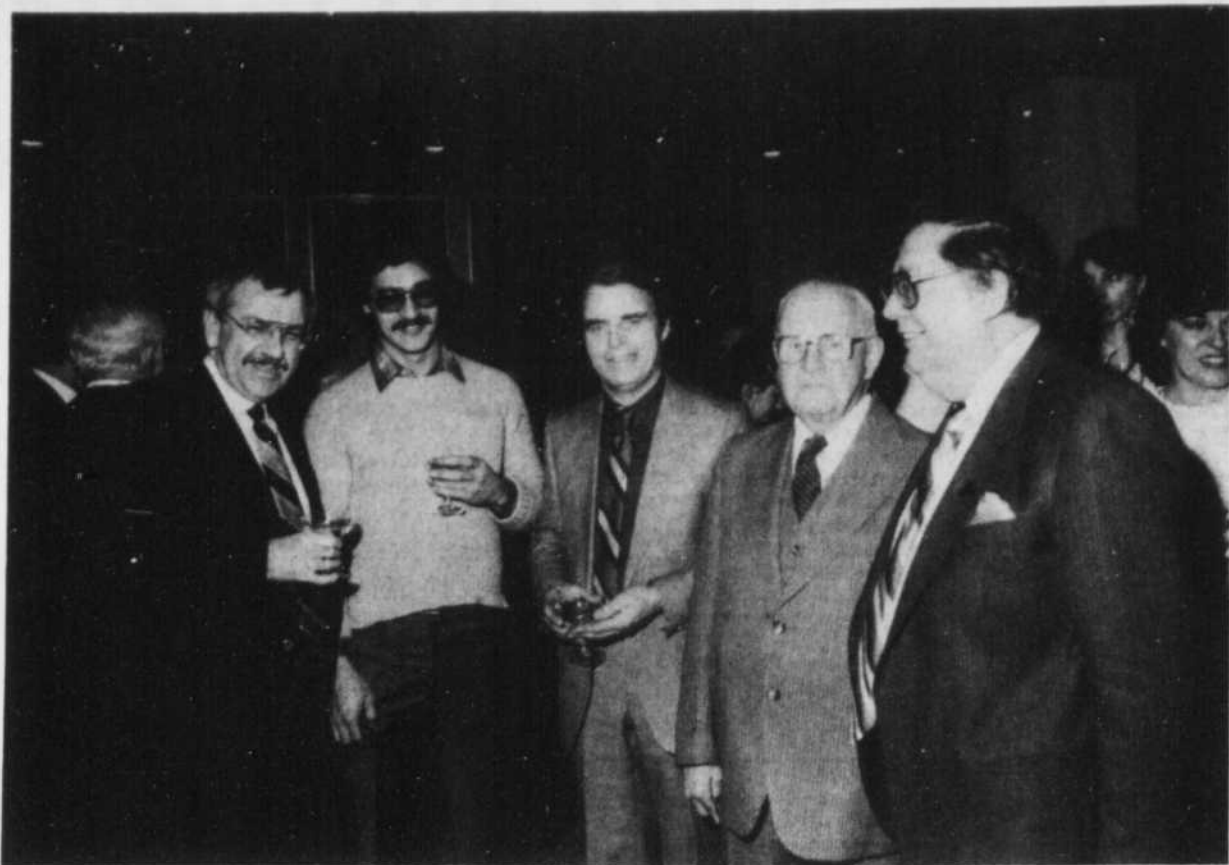
C'est donc dans l'al-

légresse que se sont closes des fêtes qui toute l'année durant ont permis aux membres du personnel de fraterniser, à leurs familles de visiter les installations du journal, à la direction et à d'autres membres du personnel de rencontrer plusieurs groupes de gens d'affaires, d'industriels, de personnalités politiques, de clubs sociaux, d'organismes soio-culturels. Plusieurs visiteurs ont également signé le livre d'honneur des célébrations du 75ème au cours de 1985.

C'est par deux brèves allocutions que s'acheva la soirée.

D'abord celle du président de La Presse et des Publications J.T.C., M. Roger D. Landry, qui salua l'esprit d'équipe des membres du personnel de La Tribune, en leur rendant " hommage et gratitude " pour ces 75 années".

Puis le président de La Tribune, M. Yvon Dubé, souligna l'appui constant et la confiance nécessaire à toute compagnie affiliée, dont il jouissait dans l'accomplissement de son mandat et termina en insistant sur l'étroite collaboration de tous sans laquelle le succès n'est pas possible.



Le président de La Presse, M. Roger D. Landry, et le président de La Tribune, M. Yvon Dubé, entourent Jacques Jetté, Roger Breton et son père, M. Ephrem Breton, l'employé qui a cumulé le plus d'années de service à La Tribune, soit 58.

Photos: Claude Poulin et Stéphane Lemire



Les sourires étaient de rigueur au cours de la soirée. Dans l'ordre habituel, M. Gérard Pépin, le doyen en années de service chez les membres du personnel avec 43 années, Mmes Lise

Deslandès et Anne Fillion, la doyenne en âge chez les membres du personnel, Mlle Yvette Gaudet, et Mme Gérard Pépin.



Parmi les participants, on remarquait Mme Françoise Durand et Me Michel Durand, le recteur de l'université de Sherbrooke, M. Aldée

Cabana et Mme Lise Cabana, et le député fédéral de Sherbrooke, M. Jean Charest.



Après un concert bien rendu, quoi de mieux que des festivités pleines d'ambiance pour renouer des liens, échanger des vœux, fêter quoi! Et personne n'y a manqué.



C'est avec un plaisir évident que le pro-maire Robert Dandurand et le juge Jean Rouillard ont fait honneur au buffet.



Souriant de tous ses 91 ans de jeunesse, M. Georges Duchesne, à l'arrière-plan, M. Roger Breton, MM. Raymond Leduc et Yvon Rousseau.



M. Jean Vigneault s'est entretenu avec M. Georges Duchesne, le plus vieil employé retraité et avec Mme Céline Desruisseaux.



Dans l'ordre habituel, un autre joyeux groupe: Mme Colette Gagné, M. Paul Allard, Mme Cécile St-Pierre.

la tribune arts et divertissements

Concert de Noël offert par des élèves de 6e année

par Pierrette Roy
SHERBROOKE — Les 90 finissants de 6e année inscrits en classes d'art de l'école Sacré-Coeur offriront demain soir un concert de Noël bénéficiaire afin d'amasser des fonds pour un projet d'échange avec un groupe d'élèves de Vancouver.



(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

Un groupe de finissants de l'école Sacré-Coeur répétant pour le concert de Noël offert demain soir, à la salle Maurice-O'Bready.

Présenté à la salle Maurice-O'Bready de l'Université de Sherbrooke, ce concert mettra de plus en vedette le populaire chanteur Jacques Michel dans une dizaine de ses plus grands succès.

Pour la coordonnatrice du projet et directrice adjointe de l'école, Mme Michelle Blouin, c'est là un événement spécial qu'elle présente essentiellement comme un concert musical, différent donc du spectacle avec mise en scène élaborée et

scénario que présente l'ensemble des élèves lors de son concert de fin d'année.

On y trouvera des chants et des danses sur instruments off comme métallophones et xylophones et quelques pièces de violon et de violoncelle, le tout s'inscrivant dans l'esprit du temps des fêtes. Ainsi, on trouvera au programme des pièces comme *Quel est l'enfant, Noël blanc, Noël c'est l'amour, Sainte nuit, L'enfant au tambour, Entre le boeuf et l'âne ou Noël nouvelet*.

Jacques Michel de la partie

Un programme d'une trentaine de minutes offrant une dizaine des plus grands succès sera aussi présenté par Jacques Michel, dont la fille fait elle-même partie des finissants de l'école, et qui offre bénévolement sa participation comme contribution à ce concert bénéficiaire.

faisait-il remarquer au cours d'un entretien téléphonique.

Mais, comme il serait onéreux pour l'organisation du concert de l'entourer de son groupe de musiciens, Jacques Michel a opté pour l'enregistrement de sa musique sur bande sur laquelle il chantera en direct sur scène; au menu, au pourra trouver plusieurs chansons connues comme *Voyez-vous le temps qu'il fait, Happy song, Pour toi, Soleil, soleil, Arrête-toi chez nous, Pas besoin de frapper et Tant d'amour*.

Bratwairthe reçoit le 1er prix

MONTREAL (PC) — Normand Bratwairthe a reçu vendredi le prix du meilleur interprète, à la remise des trophées Echo de réclames pour la radio. Le comédien joue dans le message "C'est franchement meilleur", conçu pour la Fédération des producteurs de lait du Québec.

Cette campagne a reçu un autre prix, au titre de meilleure publicité de produits de durée 0-30 secondes.

Décernés pour la première fois, ces trophées Echo ont été créés par les publicitaires montrealais Pierre Audet, de l'agence BCP, et Jean Archambault, de Télémedia, afin de valoriser la création radio face à l'omnipotence de l'image, télévisée surtout.

Un Echo de la meilleure campagne toutes catégories est allé à une série de messages de la brasserie Labatt. Les enquêtes Joe Bidon, "C'est franchement meilleur" est arrivé ex-aequo et a donc reçu un troisième Echo.



LE MAGOG
 250, Dufferin, Sherbrooke, 567-6864
JEUDI LE 19 DÉCEMBRE, 22H
GUY NADON
 Denis Boucher, percussions Claude Ayotte, guitare
 Jean Cyr, basse Guy Nadon, batterie
 Ghyslain Polvin, trompette
UNE FOLLE SOIRÉE DE JAZZ!

PLUS VOUS ACHETEZ, PLUS VOUS ÉCONOMISEZ!

ACHETEZ un appareil 35 mm ou un appareil audio et... ÉCONOMISEZ jusqu'à 20% sur un achat additionnel!..

VOTRE CHOIX POUR LES FÊTES

Appareil audio portable	10%	Tripied image	15%
Chaîne stéréo	10%	Album image	15%
Flash d'un manufact.	10%	Image jumelles	15%
Appareil photo image	15%	Flash image	20%
Téléphone	15%	Calculatrice	20%
Objectif image	15%	Sac image	20%

Film et photos couleur!
 Film couleur image à haute définition avec développement compris pour 48 photos couleur Super image 4x6" 135-24 poses
2 film pour 14.98

Minolta X-370
 Appareil 35 mm réflect à exposition automatique contrôlée au quartz et lecture en mode manuel possible. Objectif 50 mm F/2.
198.88

Canon T-70
 Appareil 35 mm entièrement automatique avec système d'exposition multi-avec programme de charge, débrayage automatique, flash électronique incorporé. Avec obj. 50 mm F/1.8. manuel possible.
298.88

Nikon FG 20
 Appareil 35 mm à exposition entièrement automatique et débrayage manuel possible. Obj. 50 mm F/1.8 interchangeable.
198.88

Image 135mm F/2.8
 Téléobjectif compact à optique traitée multicouches et ouverture rapide à F/2.8. Super pour le portrait, les clichés sur le vif et en voyage! Ord. 79.88

Objectif image 28 mm F/2.8 grand-angle
 Objectif grand-angle multi-couches, traité pour les photos de groupes et les paysages panoramiques. Ord. 79.88

Deux objectifs pour seulement 99.88

Yorx M-2408 ST
 Système audio de style "Pro" AM FM stéréo avec double cassette, tourne-disques compact, haut-parleurs minces et élégants et meuble de rangement.
198.88

LLOYD'S R-803
 Récepteur AM FM stéréo avec enregistreur à cassettes rétractable, tourne-disques et sonorité des basses.
99.88

Sanyo RM 5005
 Radio-réveil AM FM compacte avec minuterie, alarme et sonorité décalée.
29.88

Sanyo 9802
 Radio cassette AM FM stéréo avec enregistrement à une touche et système d'écoute variable.
79.88

Cartouches de jeu vidéo
4.99 et plus

Sharp EL-330
 Calculatrice de poche avec mémoire à 4 touches, clavier géant d'emploi facile, coupe-circuit automatique et touches de pourcentage à calcul rapide.
6.88 8 chiffres!

Sharp EL-345
 Calculatrice solaire de poche avec cellules ultra-sensibles (plus de 80 lux.) Mémoire à 4 touches et pourcentage à calcul rapide.
8.88 Solaire!

Sharp EL-509A
 Calculatrice de poche scientifique avec fonctions pré-programmées, mémoire à 3 touches, 3 niveaux de touches et opérations en susstents.
19.88 Scientifique!

Sharp EL-339
 Calculatrice de poche à conversion métrique avec 40 fonctions de conversion, mémoire à 2 touches et pourcentage à calcul rapide.
13.88 Conversion métrique

Sharp EL-1611
 Calculatrice à imprimante et affichage à 10 chiffres & 2 symboles. Piles et adaptateur CA compris.
49.88 Imprimante!

Nikon L 135 AF
 Appareil 35 mm à mise au point, exposition, avance et rebobinage du film entièrement automatiques. Flash électronique incorporé.
118.88

Minolta Freedom II
 Appareil 35 mm à foyer automatique avec exposition programmée, flash à déclenchement automatique, chargement automatique et rebobinage du film motorisés. Accepte les films jusqu'à 1000 ASA.
138.88

Image 35 FF
 Appareil 35 mm à mise au point pré-réglée et flash électronique incorporé pour de superbes photos à l'intérieur comme à l'extérieur!
49.88

Image 25 TF
 Appareil de poche format 110 avec lentille télé incorporée et flash électronique.
24.88

Système de rangement EN PRIME
 à l'achat d'un paquet de 3 vidéocassettes Fujii
24.88

économisez à l'achat de piles Duracell "AA" alcalines de longue durée grâce à nos paquets multiples!

"AA" pqt-2 (ord. 3.99) 2.99
 "AA" pqt-4 (ord. 5.49) 3.99
 "AA" pqt-6 (ord. 5.99) 4.99

UN GROS MERCI

A tous nos membres de la Légion Royale Canadienne, bénévoles qui nous ont supportés et ceux qui ont participé à la vente des coquelicots pendant la campagne 1985.

Voici la liste des établissements qui ont collaboré.

- Club de Réforme; Club des Elans; Centre Hospitalier Hôtel-Dieu; Bar Flipper; Dépanneur Petit; Curling Club Sherbrooke; American Blitrite; St. Pat. Church; Marché Public, rue Conseil; Carrefour de l'Estrie; Place Belvédère; I.G.A.; Ascot; Bureau de Recrutement des Forces Armées Canadiennes; Rolling Hills; Gemma Liquidation, rue Belvédère; Provigo Gaudette, Fleurimont; Cité de Sherbrooke; Sherbrooke Hussards; Fusiliers de Sherbrooke; Rona Lennoxville, A.N.A.F.; Clark Feed Lennoxville, Lennoxville Curling; B.S.C. Lenn; Lion Pub Lenn; Lenn Pub; F and L Lunch; Provigo Lennoxville; A.G.R.H.S. Lennoxville; Magasin Beaulieu, Lennoxville; R.C.A.F.A. 303, Wing; M. Gilles Charland; Club de Raquette Turque Rouge; La Maisonnée, rue Conseil; Bar Chez Ketoune Ingersoll Rand; Sherbrooke Hospital; SPM Restaurant; Masonic Temple; Marché Héritage; Super Marché Métro, rue Conseil; Palais des Sports (Les Canadiens de Sherbrooke); Galeries Quatre Saisons; Woolco, Rock Forest; Société des Alcoolis, rue King Est; Canadian Tire, boul. Jacques-Cartier et Fleurimont; Carrefour Dunant; Centre commercial Les Promenades King, King Ouest; La Tribune; The Record; La Nouvelle de Sherbrooke; CHLT-Radio-63; CKSH-TV Canal 9; Babillard Canal 11; Transvision Paré; Huntingville Store; Pharmacie Savoie Lennoxville; Addition Lennoxville; Institut des Femmes de Milby; Institut des Femmes Belvédère.

Voici la liste de tous ceux qui ont acheté des couronnes ou offert des dons.

- Cité de Sherbrooke; Ville de Lennoxville; Mme J.S. Bourque; Ingersoll Rand Canada Inc.; I.O.D.E.; St-Georges Church; Myrtle Rebekah Lodge; The Record; 1st Lennoxville Scout Troop; Bishop's College School; Optimiste de Lennoxville; Reynald Fréchette M.A.N.; Brigade des Ambulances de St-André; Sherbrooke Hussards; Sherbrooke Hussards Cadets; Sherbrooke Fusiliers C.C. 2721; 52e Medical Cie C.C.N.P.C. 197; Rock Forest Cadets Corp.; Municipalité d'Ascot, Ville de Rock Forest, Unitcast Canada Inc.; Sherbrooke Hospital; St. Peters Church; Lennoxville United Church; L.O.L.-L.O.B.A. Smith Memorial Lodge; Bishop's University; Alexander Galt Regional High School; Institut des femmes de Lennoxville; RZZR3rd Battalion; Centre de Recrutement des Forces Armées Canadiennes; D.V.A. Département des Vétérans; Sherbrooke Fusiliers Ass.; Sherbrooke Fusiliers 714 Transcommunications; Cadets de l'Air Esquadron 67.

Egalement nous voulons remercier la population de la région et les environs qui ont par leur générosité contribué aux succès de la campagne.

Légion Royale Canadienne Filiale 10.

CENTRE PHOTO & ELECTRONIQUE

Miracle Mart vous comprend

Le film de l'évadé de prison devenu annonceur de radio Morning man bientôt dans les salles

MONTREAL (PC) — Un jour de 1982, en feuilletant le périodique d'un hôtel où il logeait, le producteur Gaston Cousineau lut une interview de Robert Lavallée-Ménard, cet évadé de prison qui avait réussi à se faire embaucher comme annonceur à la radio.

Sa rocambolesque histoire suscitait déjà de l'intérêt en vue d'une adaptation au cinéma et Cousineau, maintenant de la maison montréalaise SDA Productions, s'entendit avec l'Ontarien Clarke Wallace, qui le premier avait contacté le personnage. Puis Wallace, Robert Geoffron et Danièle Suissa ont successivement mis la main au scénario. Le fait divers véritable remonte à une douzaine d'années, quand Ménard s'était enfui de la prison de Cowansville pour aller tenir le micro du matin, dans une radio du Saguenay. Un an plus

tard, il se livrait pour régler sa dette avec le ministre de la Justice; Ménard travaille actuellement pour une station de Rimouski.

Les faits ont été romancés et dramatisés et le résultat aujourd'hui est le tournage de Morning Man, une production de \$2,4 millions avec dans le rôle titre Bruno Doyon.

Le public québécois a connu ce jeune acteur sous les traits d'un des fils Moineau, dans un feuilleton du réseau TVA, et dans Parc des Braves à Radio-Canada. Ménard lui-même tient un petit rôle de policier dans Morning Man.

Le tournage, qui s'achève ces jours-ci à Montréal sous la direction de Mme Suissa, a lieu en anglais. Gaston Cousineau, un francophone de Sturgeon Falls, Ontario, estime que l'Amérique du Nord est "négligée" par les cinéastes du Québec et qu'il faudrait produire plus souvent en fonction de ce marché. Dans Morning Man, explique Doyon, son personnage est surnommé "Frenchie" par ses complices: "Dans une autre langue, on est moins autocritique de son travail... Heureusement il y a un coach d'anglais pour m'aider avec mon accent."

La réalisatrice Danièle Suissa, qui a déjà dirigé Doyon à la scène, au Théâtre du Rideau vert, précise qu'il devrait normalement se doubler lui-même en français. Le film doit sortir simultanément dans les deux langues, au 10e Festival des Films du monde.



Bruno Doyon tient le rôle titre.

LE MAGOG
250, Dufferin, Sherbrooke, 569-6864
MARDI LE 17 DECEMBRE, 22H
BEAUCHAMP-BOUCHARD
Jean-Jacques Beauchamp, piano
Marc Bolduc, trompette
Normand Bouchard, contrebasse
Pierre Brunelle et Richard Gingras, percussions
André Roberge, batterie
UNE CHAUDE SOIREE DE "LATIN"
02233x

MERCREDI SPÉCIAL \$2.50
BELVEDERE 1 Tél.: 562-3969 G Tous
Télé 7 Sherbrooke Présente le chef-d'oeuvre de Spielberg
7.10 — 10.00
RETOUR vers le FUTUR
Version française de **BACK TO THE FUTURE**
2e attraction "FESTIVAL DES COMEDIES", 6.30 - 9.20
Moins de 14 ans \$2.50
Les laissez-passer ne sont pas acceptés.

BELVEDERE 2 Tél.: 562-3969 6h30 - 9h
OPERATION BEURRE DE PINOTTES G
FESTIVAL DE COMEDIES: 8.15 — 10.45
MOINS DE 14 ANS \$2.50
02236x

CINE-MARDI \$2.50 **CINE-MARDI \$2.50**
CINEMAS
CARREFOUR DE L'ESTRIE
3050, boul. Portland, Sherbrooke
565-0366

Cette sélection de film vous est recommandée
par **Télé 7**
Sherbrooke

Les CÂLINOURS G
Version Franç. de "The Care Bears Movie"
CINEMA 1 6.45 — 8.30

10,000 ans après...
la force de l'univers. G
COCOON
Version française
CINEMA 2 7.20 — 9.30

ROCKY IV G
Version originale anglaise
Aucun laissez-passer
CINEMA 3 7.00 — 9.00
3rd BIG WEEK
02227x

- A l'horaire de Câble 11**
MARDI 17 DECEMBRE
18H00: SPORT ATOUT (Actualités sportives locales)
18H30: LA SANTE D'ABORD (Divers sujets abordés par le Dr Raymond Comeau)
19H00: UN PROGRAMME A VIVRE (Vidéo sur l'éducation physique des enfants de 5 à 11 ans au primaire)
19H30: POUR VOUS AVEC NOUS (Informations municipales)
20H00: LE CEGEP COMME JE LE VIS (Animation et discussion sur les besoins et attentes des étudiants)
21H00: TOWNSHIPS MAGAZINE (Actualités diverses offertes à la population anglophone)
22H00: UNE SAISON POUR VOUS (Quand il n'y aura plus de pré-tres...)

99 SUR PLEINS YEUX LE GRAND ÉCHIQUIER: RAYMOND DEVOS
pour les passionnés d'humour
Depuis plus de trente ans, Raymond Devos ouvre de nouvelles brèches dans le comique de l'absurde; il s'amuse et nous amuse à travers les pièges du langage et des mots.
Dans cette édition-humour du **Grand Échiquier**, il sera entouré de plusieurs artistes et amis dont Jean Lapointe, Jane Birkin, Michel Legrand et Jacques Weber.
Un document fera également revivre son grand ami, le regretté Georges Brassens, mort en octobre 1981. Évidemment, Raymond Devos interprétera de nombreux sketches de son cru que vous pourrez savourer à votre aise.
Prenez donc un bon coup de «mots» à la santé de tous les «maux» ce mardi 17 décembre à 21 h, en reprise le 24 décembre à 13 h 30, à l'antenne de TVFQ 99.
99 PLEINS YEUX SUR TVFQ **99 SUR LE CÂBLE**

Menu artistique
Ce soir, à 22 heures, au Magog de la rue Dufferin, en spectacle le duo Jean-Jacques Beauchamp-Normand Bouchard accompagné de Marc Bolduc à la trompette, Pierre Brunelle et Richard Gingras aux percussions et André Roberge à la batterie dans un répertoire latin.

LA MAISON DU CINÉMA
DU 17 AU 19 DEC. SALLE 1 7h00 PASSE TON BAC D'ABORD
9h15 LE MYSTÈRE SILKWOOD
SALLE 2 7h15 DIVA
9h30 ET LA VIE, ET LES LARMES, ET L'AMOUR... (17 déc.)
LA PARENTELE (18 déc.)
VIENS ET REGARDE (19 déc.)
DIMANCHE: 22 DEC. SALLE 1 1h30 et 4h30
LA ROUTE DES INDES
SALLE 2 2h00 et 4h00
LE BEBE SCHTROUMPF
CONSULTEZ LA REVUE G-01320
63, rue King ouest, Sherbrooke 566-8782

Enfin nos mets antillais!
— Lambis à la créole
— Crevettes et poisson frais à l'antillaise
— Poulet à la portoricaine
Grillades variées
Fruits de mer frais
et nos fameuses spécialités régulières.
Restaurant **Le Boucanier**
300, King ouest
563-9922
Réservez pour les Fêtes!
Musiciens les week-ends
02310x

mangez à nos frais!
Dans le cadre de son 75e ANNIVERSAIRE, La Tribune offre une valeur de \$75, comprenant **la tribune**
UN REPAS PAR SEMAINE à 3 GAGNANTS DIFFÉRENTS
A TOUS LES SAMEDIS **75\$** répartis entre 3 gagnants différents (un repas d'une valeur totale de 25\$)
Ce concours a été rendu possible grâce à la participation des restaurants suivants:
— Brasserie Le Pichel — Le Sommet
— Restaurant le 404 — Brasserie La Seigneurie
— Bar-Restaurant Chez Mario — Restaurant Au Coin du Vietnam
— Le village Vietnamien — Au P'tit Sabot
— Café Ming — Auberge Royale
— Restaurant Yildiz — Restaurant Kinh-Dô
— Restaurant l'Oncle Ho — Auberge Le Beau Site
— Nanking Café
124066

Les visites à la tribune Toute une Equipe!
L'ASSOCIATION DES RETRAITÉS DE LA DOMINION TEXTILE LTEE
Deux groupes de membres de l'Association des retraités de la société Dominion Textile ont tenu à visiter les installations du journal La Tribune.
Dans la photo du haut, on voit un premier groupe, au service des petites annonces, alors qu'une des préposées à ce service, Sylvie Bouffard, écoute les instructions téléphoniques transmises par un client.
On voit le second groupe, dans la photo du bas, à l'atelier de production et, à l'avant-plan, Martin Poirier, typographe, à l'oeuvre devant son écran cathodique au moment d'entrer une annonce dans l'ordinateur.
(Photo: La Tribune, par Bernard Vanier)

NOUVEAU! NOUVEAU!
DEJEUNER 99¢ à partir de
SMOKED MEAT \$3 à partir de
SPECIAL 3.25 servi 24 hres
PUNCH SURPRISE servi GRATUITEMENT la semaine d'ouverture.
OUVERT 24 HEURES, 7 JOURS **JOYEUX NOEL à tous!**
RESTAURANT CHEZ KARL
365, King est, Sherbrooke,
566-6622
02162x